

## Marie Moret à Julien Alavoine, 20 avril 1893

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Alavoine, Franceline \(1867-\)](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Alavoine, Julien \(1866-1899\)](#) est destinataire de cette lettre  
[Picot, Paul](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-53

Collation2 p. (248r, 249v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Julien Alavoine, 20 avril 1893, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/11680>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

## Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [20 avril 1893](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Alavoine, Julien \(1866-1899\)](#)

Lieu de destination Lesquielles-Saint-Germain (Aisne)

## Description

### Résumé

Sur le départ de Lesquielles de Julien Alavoine et de son épouse Franceline pour Courcelles le 18 mai 1893. Informe qu'elle compte déménager le mobilier de la maison vers Nîmes où elle souhaite désormais passer l'hiver. La maison de Lesquielles vidée n'aura besoin que d'une surveillance générale. Arrêt de la location des jardins potagers à messieurs Caudron et Casseleux dont il faudra reboucher les ouvertures et refaire les haies.

## Mots-clés

[Déménagement](#), [Économie domestique](#), [Jardins](#)

Personnes citées

- [Alavoine, Franceline \(1867-\)](#)
- [Casseleux \[monsieur\]](#)
- [Caudron \[monsieur\]](#)
- [Lefèvre \[monsieur\]](#)
- [Picot, Paul](#)
- [Roger \[monsieur\]](#)

Lieux cités

- [Courcelles, Lesquielles-Saint-Germain \(Aisne\)](#)
- [Lesquielles-Saint-Germain \(Aisne\)](#)
- [Nîmes \(Gard\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Alavoine, Franceline (1867-)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité

- Domestique
- Employé/Employée

Biographie Employée de maison française née Maillet en 1867 à Lesquielles-Saint-Germain (Aisne). Fille d'un jardinier et d'une ménagère, Françoise Sidonie Maillet, dite Franceline Maillet, se marie en 1891 à Lesquielles-Saint-Germain avec Julien Alavoine (1866-1899). Elle est employée de maison de Marie Moret à Lesquielles-Saint-Germain à partir de 1891.

---

Nom Alavoine, Julien (1866-1899)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité Ouvrier/Ouvrière

Biographie Ouvrier français né en 1866 à Lesquielles-Saint-Germain (Aisne) et décédé en 1899 à Lesquielles-Saint-Germain. Fils d'un manouvrier et d'une choseuse, Julien Edmond Alavoine est lui-même manouvrier. Il épouse en 1891 à Lesquielles-Saint-Germain Franceline Alavoine (1867-), employée de maison de Marie Moret à Lesquielles-Saint-Germain (Aisne) à partir de 1891. À son décès en 1899, il occupe, comme son frère Jules Honoré, un emploi d'ouvrier de fonderie, probablement à l'usine du Familistère de Guise.

---

Nom Picot, Paul

Genre Homme

Pays d'origine Inconnu

Activité Métiers de la confection

Biographie Tapissier à Guise (Aisne) dans la seconde moitié du XIXe siècle et au début du XXe siècle. En 1897, Marie Moret le nomme Picot-Delorme, pour le distinguer d'un autre Picot.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 21/12/2021

Dernière modification le 26/04/2023

---

Mais ce qu'il y aura à faire maintenant, c'est de boucher les ouvertures que Rippon avait faites aux haies entre Casselier et moi, et entre Casselier et Caubron.

Veiller je vous en prie  
à ce que ces deux amputures  
soient bien rebouchées et  
à ce que les hâtes soient  
refaites dans la mesure  
du possible. Je vous prie  
ce petit travail ce que  
à la vaux.

Agathe je vous prie,  
pour nous et Marceline,  
le meilleur service  
de toute la famille

M. Zadik

St. Léonard, grande  
que nous nous en avons  
mis de M. Lefèvre  
on a fait bien plaisir.

Nîmes 20 avril 93

Monieur Lavoine,

Notre lettre du 13 courant m'informe que le 18 mai prochain vous et Madame Lavoine quitterez ma maison de Lesquilles pour aller demeurer à Couzelet. Vous me dites que vous y trouverez cette avantage que je me en reposais pour vous, m'assurant en avec vous comme avec Madame Lavoine que d'excellents rapports subsisteront.

Obligez l'ariser pour la maison puisque vous allez la quitter, je me décide à faire venir ici - où je compte vous

mais faire les livres - tout le mobilier.

Une fois vise la maison n'aura pas moins de garde, une surveillance générale suffira. Je vous écrirai à nouveau sur ce sujet quand je serai d'accord avec M. Croz-Delorme pour le démenagement.

En ce qui concerne les jardins de Messieurs Audran et associés je ne suis plus en état de vous prouver que je suis formellement propriétaire.

Si vous m'avez rien à faire de ce que nous avons planté dedans vous me le direz alors je leur ferai la location et leur laisserai reprendre leurs jardins malgré que l'année ne soit pas finie, puisque